

LA GAZETTE

Bulletin municipal



N°19

*

Juin

à

Décembre

2024



Retrouvez-nous sur : www.mairiesaintfroult.fr



Le petit mot de Monsieur le Maire...

Mes chers amis,

Vous allez avoir le plaisir encore une fois de lire une gazette de grande qualité, rédigée par Marie Brigitte GONZALEZ, je vous rappelle qu'il s'agit déjà de la 17^{ème} gazette que nous vous présentons.

L'été semble enfin bien installé et je vous invite à profiter de notre magnifique région et de tous ses attraits estivaux.

Comme l'an dernier, nous sommes toujours dans une période économique difficile, l'inflation même si elle est moins forte est toujours présente et notre belle commune ne fait pas exception, cependant les économies à l'euro prêt et la gestion rigoureuse des dépenses nous permet d'envisager l'avenir un peu plus sereinement.

La réserve foncière de la commune, que nous avons su constituer en rachetant des propriétés au bon moment, nous ont permis de franchir cette période sans trop de difficultés financières

Je profite de cette occasion pour vous rappeler que les comptes d'une mairie sont publics et qu'ils peuvent être consultés sur rendez-vous.

Ma carrière professionnelle ayant évolué, j'ai été moins présent sur la commune cette année scolaire, mais l'engagement sans faille des adjoints, du personnel et des conseillers, ainsi que les nouveaux outils de communication, ont permis que l'année se déroule pour le mieux.

Les travaux de voirie devront pouvoir être réalisés sur le budget 2025, les plans sont à l'étude et les recherches de financement avancent bien.

L'aménagement du lotissement du Moulin Rouge arrivant à son achèvement, nous pouvons envisager les rénovations de voirie sans craindre le passage répété de camions de travaux qui ont fortement dégradé certaines chaussées (rue de l'Impervée et rue du 8 mai 1945). Courant septembre 2024, l'abri-bus de l'école devrait être rénové pour un meilleur confort et une meilleure sécurité des enfants.

Durant cet été comme pendant toute l'année, vos associations vous offriront de nombreuses animations, n'hésitez pas à venir participer, à venir rencontrer tous les membres bénévoles et pourquoi pas à vous investir. Vous êtes les carburants qui font

avancer vos associations et c'est bien grâce à ces dernières que notre petit village est si animé. Je tiens par ce petit mot à remercier les bénévoles.

Depuis plusieurs mois, la mairie s'est dotée du logiciel « [PanneauPocket](#) », c'est une application gratuite pour smartphones qui vous permet d'être informé en temps réels des événements et des manifestations sur la commune (coupures de courant, d'eau, routes barrées, organisations des puces ou des repas...). Vous êtes déjà très nombreux à l'utiliser, j'encourage les autres à la télécharger.

Nos habitants ont du talent :

- Je félicite, au nom du conseil municipal, Mélanie et Guillaume Pournin pour leur participation au Bab El Raid, cet engagement se concrétise notamment au travers d'actions solidaires comme une collecte de dons ou un projet de développement durable, la Green Day au Maroc. Ils ont su mobiliser de nombreux acteurs locaux pour les accompagner dans ce projet. Nous saluons leur engagement et les félicitons pour leur excellent classement.
- Nous félicitons également Béatrice Gautrin, habitante de la commune, reconnue pour son parcours sportif, qui va assurer la sécurité et l'arbitrage des épreuves de Tir à L'arc aux jeux Olympiques de Paris 2024.

J'en profite pour remercier les nombreux propriétaires de chiens qui utilisent les bornes d'hygiène canine installées par la mairie et j'invite encore une fois ceux qui oublient de ramasser à faire preuve de civisme, à utiliser les aménagements mis en place et financés par la mairie. Quand vous constatez qu'un distributeur est vide ou le sac poubelle plein, n'hésitez pas à le signaler par un mail à la mairie (mairie@stfroult.fr).

N'oubliez pas que la commune n'utilise pas de désherbant depuis de nombreuses années et que parfois les herbes folles poussent plus vite que le passage de notre agent municipal. Il appartient à chacun de réaliser l'entretien courant devant son domicile (notamment les trottoirs).

Nous sommes à votre disposition pour toute information. N'hésitez pas à venir à la rencontre de vos élus qui sont tous les jours sur le terrain.

Je vous souhaite un très bel été,

Votre maire,

Simon VILLARD



Informations pratiques



La Mairie de Saint-Froult et le SIVOS de Beaugeay-Moëze-Saint-Froult..... : 05.46.84.92.44

Téléphone portable d'urgence mairie (lundi, mardi et mercredi - week-end et jours fériés)..... : **06.74.52.90.81**

E-mail de la mairie : mairie@stfroult.fr

Vous serez accueillis par Aurore Gaurier lundi, mardi, mercredi de 8h15 à 12h15 - jeudi de 8h15 à 12h30 et 13h30 à 18h00



Ecole de Saint-Froult..... : 05.46.84.96.72

Ecole de Beaugeay..... : 05.46.83.24.96

Ecole de Moëze..... : 05.46.84.95.28

Assistantes maternelles de Saint-Froult :



Martine Brassié, 14 rue du 8 mai 1945 : 06.82.91.29.87

Rachel Lack, 17 rue de l'Europe : 06.87.71.25.05

Cabinets d'infirmiers :



- **Dominique Parchemin et Marie-Paule Waquet,**

9 place du Gal de Gaulle à Moëze..... : 05.46.82.25.22

- **Lionel Yven et Maud Bodin,**

15 bis rue Lafayette à Port-des-Barques..... : 05.46.83.98.13

07.82.39.23.13

Psychologue Clinicienne :

Florence Gonzalez

1 rue du Grand Village à St-Nazaire/Ch. (sur rendez-vous)..... : 06.02.45.11.69

Modifié

Praticienne en soin ostéo énergétique :

Stéphanie Lafont (réfléxologie, aquathérapie...)

6 rue de la Groie à Saint-Froult..... : 06.09.26.31.84

SAMU..... 15

POLICE SECOURS..... 17

SAPEURS-POMPIERS..... 18

Secours en Mer..... 196

Appel d'Urgence Européen..... 112

CROIX-ROUGE (Cellule psychologique)..... 09.70.28.30.00

PHARMACIE RODIER Soubise..... 05.46.84.92.11

PHARMACIE BERNIER Port-des-Barques..... 05.46.84.80.23

Violences faites aux femmes..... 3919

(ou à la pharmacie pour donner l'alerte, soit directement au pharmacien, soit par code en disant « Masque 19 » si le conjoint violent est présent).



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

J'AI 16 ANS. JE ME SUIS FAIT
RECENSER. ET TOI ???



BIENTÔT 16 ANS !
PENSEZ AU RECENSEMENT
C'EST OBLIGATOIRE

Quand ?

Vous devez vous faire recenser dans les 3 mois qui suivent votre anniversaire.

Exemple : Vous avez 16 ans le 12 janvier 2024. Vous devez faire votre recensement citoyen entre le 12 janvier et le 30 avril 2024.

Comment ?

Vous vous rendez à la mairie de votre domicile. Vous êtes mineur et vous pouvez venir seul.

Avec quels documents ?

Vous apporterez avec vous :

- Une pièce d'identité valide justifiant votre nationalité française.
- Un livret de famille à jour.
- Un justificatif de domicile récent.

J'ai dépassé la date...

Pas de problème ! Vous pouvez régulariser votre situation jusqu'à l'âge de 25 ans.



Votre animal s'est perdu ? Que faire ?

Vous avez Facebook et votre animal de compagnie s'est sauvé, ou bien vous avez croisé un animal errant ? **Pet Alert Charente Maritime 17** peut vous aider. Voici le lien :

[PetAlertCharente-Maritime17](#)

sur Facebook pour y déposer votre annonce de la perte de votre animal avec sa photo, ou la photo de celui que vous avez trouvé !

Parce qu'ils le valent bien...



Une biblio-cabine à Saint-Froult !



Où ?

Dans l'ancienne cabine téléphonique sur le parking en face du *St-Froult* !



N'hésitez pas à entrer dans la cabine...

...et faites votre choix !

Choisissez un livre ou deux que vous lirez chez vous, sans tout déranger. Déposez à votre tour le ou les livres, en bon état, que vous acceptez de partager.

Et prenez du plaisir en tournant les pages car comme l'a écrit François Mauriac : « *Le lecture, une porte ouverte sur un monde enchanté* ».



Commémoration de la Victoire du 8 mai 1945

Mercredi 8 mai 2024, Saint-Froult célébrait dès 10 heures du matin la commémoration de la Victoire du 8 mai 1945. Simon Villard, maire de notre commune, a lu le message de Monsieur Sébastien Lecornu, ministre des Armées, et de Madame Patricia Mirallès, secrétaire d'Etat auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants et de la Mémoire.

« Il y a 79 ans, à Berlin, la France surmontait « l'étrange défaite » de mai 1940 et l'esprit de collaboration. Le 8 mai 1945, l'Allemagne nazie capitulait, le fracas des armes se taisait en Europe.

Ce jour-là, il faisait chaud sur la France comme dans le cœur des Français lorsqu'ils ont appris la nouvelle « La guerre est gagnée ! Voici la Victoire ! ». Ces quelques mots, prononcés par la voix du Général de Gaulle, qui depuis le 18 juin 1940 avait poursuivi le combat, ont résonné dans le pays, et bien au-delà.

La délivrance est là. Et, en même temps que les larmes de joie, la douleur fait briller les yeux des Françaises et des Français.

Car la Victoire, si heureuse soit elle, n'efface ni la guerre qui a eu lieu, ni ses ravages et ni ses morts. Des ruines de Rennes et de Saint-Lô, aux plages de Normandie et de Provence, d'Oradour-sur-Glane aux monuments aux morts sur lesquels on gravera bientôt des noms nouveaux, c'est dans un silence de mort que résonnent les premiers cris de la Libération. Dans le silence des murs d'Izieu et de celui de toutes les maisons dont les habitants furent assassinés.



Figure 1 : Les ruines d'Oradour-sur-Glane (Sarlat-Tourisme)

Le 8 mai 1945, dans un élan collectif, chacun pleure les morts et salue ceux qui ont combattu. 79 ans après, réunis devant nos monuments aux morts, nous leur rendons un même hommage.

Nous nous souvenons de ceux de 40 et de leurs efforts héroïques, à Montcornet, à Saumur, à Narvik ou dans les Alpes.

Nous nous souvenons des hommes et des femmes qui ont refusé d'abandonner la Patrie à ceux qui l'avaient occupée et à ceux qui l'avaient trahie. Résistants, ils s'étaient engagés sans calcul, sans garantie, mais résolus à vivre libre ou à mourir.



Figure 2 : La bataille de Bir-Hakeim (Chemins de mémoire)

Nous nous souvenons des combattants des Forces Françaises Libres, venant de France, d'Afrique, des outre-mer et d'ailleurs. Ils étaient soldats, légionnaires, aviateurs, tirailleurs, marsouins ou marins.

Ils sont arrivés sur les plages de Normandie et de Provence

après les glorieux combats de Bir-Hakeim, de Koufra, dans les sables des déserts d'Afrique et du Levant, Monte Cassino. Ils débarquaient en France, guidés par la liberté, qu'ils aimaient plus que leur propre vie. Ils se sont battus et n'ont jamais plié.

Nous nous souvenons du soutien décisif de nos Alliés d'alors, de ses combattants partis à l'assaut de l'ennemi côte à côte avec les Français libres, de ces millions d'hommes et de femmes qui se sont unis pour hâter la Victoire.

Nous nous souvenons également de toutes les victimes civiles qui payèrent un immense tribut. Elles trouvèrent la mort dans les exactions de l'occupant ou les bombardements de l'invasion ou de la Libération.



Figure 3 : Les enfants d'Izieu (CHRD.lyon.fr)

Nous nous souvenons des victimes de la déportation politique et raciale, dans les camps de concentration et dans les camps de la mort. Nous nous souvenons des juifs, tziganes, homosexuels, handicapés physique ou mentaux, haïs et assassinés simplement parce qu'un jour ils étaient nés.

Nous nous souvenons aussi de ces Français et de ces Françaises d'Alsace ou de Moselle, enrôlés malgré eux dans l'armée de l'occupant, sous un drapeau qui n'était pas le leur.

Il y a 79 ans, la France et l'Europe avaient perdu leur innocence. Et c'est avec la conscience grave du passé que chacun se mit à imaginer les jours heureux. Avant même la fin de la guerre, de nouveaux défis se faisaient jour. De nouvelles ambitions, aussi.



Une ambition politique partagée par toutes les forces qui avaient contribué à la Libération et qui, rassemblées autour du général de Gaulle, avaient formé un gouvernement provisoire. L'ambition de l'établissement de la démocratie la plus large, car les peuples avaient compris, par les armes et par le sang versé, que le nationalisme est un fusil chargé. Tous pressentaient déjà que la construction européenne serait nécessaire au salut de l'Europe.

Une ambition sociale, celle de la sécurité sociale, du droit au travail, de la sécurité de l'emploi. Celle qui a donné à tous les enfants la possibilité de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture, pour que soit ainsi promue une élite non de naissance mais de mérite.

Une ambition économique qui, ne se limitant pas à la reconstruction, a offert à notre pays les moyens de son indépendance et de sa prospérité.

De la guerre, du 8 mai 1945, nous avons conservé une mémoire. Celle-ci s'est nourrie de l'histoire des combats de la France Libre et de la Résistance comme de celle de la déportation et de la collaboration. Cette mémoire est notre héritage autant qu'une leçon.

Depuis 79 ans, nous ne l'avons pas oubliée. Pour toujours, elle nous anime.

Vive la République !

Vive la France ! »

La cérémonie s'est poursuivie traditionnellement avec le dépôt de la gerbe au pied du monument par monsieur le maire et sa première adjointe Jacqueline Philippe. Simon Villard a ensuite adressé ses remerciements aux autorités civiles et militaires présentes, à ses collègues élus, à monsieur le conseiller départemental et maire de Soubise Lionel Pacaud, à la FNCR (Fédération Nationale des Combattants Républicains), à la Légion d'Honneur, à l'UNC (Union Nationale des Combattants), à mesdames et messieurs les porte-drapeaux, à l'association Reconstitution 17. Ensuite, tout le monde s'est rendu à Port-des-Barques pour une nouvelle cérémonie, selon la tradition.



NB – Cet article n'a pu paraître dans la Gazette n° 18 et nous la diffusons donc dans la n° 19.

Commémoration du 11 novembre 1918



Cette année, la commémoration du 11 novembre 1918 a revêtu un caractère solennel, fait d'inquiétude devant les conflits actuels qui éclatent dans notre monde.

Entouré des élus des villes et villages voisins et de Jacqueline Philippe, sa première adjointe, Simon Villard, maire de Saint-Froult a commémoré cette cérémonie en y associant l'école de notre village. Sous la houlette de maîtresse Delphine et de maîtresse Gaëtane, les enfants ont lu l'un après l'autre le message de Sébastien Lecornu, ministre des Armées, et de Patricia Mirallès, secrétaire d'Etat auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants et de la mémoire :

« Le 11 novembre 1923, cela fait 5 ans déjà que, dans la clairière de Rethondes, le maréchal Foch a apposé sa signature sur la convention d'armistice.

Cinq ans déjà que Clémenceau a présenté l'armistice à la Chambre des députés, saluant l'Alsace et la Lorraine retrouvées, honorant « *nos grands morts qui ont fait cette victoire* ». Et dans cette heure terrible, à l'appel du carillon des églises et des beffrois, dans le silence des canons qui se sont tus, coulent à travers tout le pays des larmes de soulagement et de fierté.

Le 11 novembre 1923, cela fait 5 ans que les blessures cicatrisent lentement. Sur les visages des gueules cassées. Dans le cœur des veuves. Dans la solitude des orphelins. Devant les tombes ouvertes pour un fils ou un père. Au pied des monuments aux morts dont s'est couvert le pays. Les Français sont devenus des sentinelles de l'oubli.

Le 11 novembre n'est plus seulement une date. C'est devenu le rassemblement de tous les Français.

C'est le 11 novembre 1920, quand le soldat inconnu est porté sous l'Arc de Triomphe, pour ne jamais oublier le prix de la Victoire.

C'est le 11 novembre 1923, quand André Maginot allume la Flamme, présence vivante du souvenir des morts. Une flamme qui ne s'est plus jamais éteinte depuis.

C'est le 11 novembre 1940, quand, dans le désarroi des consciences, les lycéens et les étudiants de Paris font de la flamme un symbole de résistance. Quand chez nos compatriotes alsaciens et mosellans, coupés de leur Patrie, la Résistance s'organise.

C'est le 11 novembre 1944, quand la France retrouve le droit de célébrer la victoire.

Alors, face aux noms inscrits sur les monuments devant lesquels nous sommes rassemblés, nous nous souvenons de tous les morts pour la France qui trouvent le repos dans nos mémoires reconnaissantes. Nous nous souvenons de ceux de 14, de ceux de 40 et de 44, de ceux de 1954 et de 1962, de ceux de 1983 ou de 2009, de tous les autres. Nous nous souvenons de l'adjudant-chef Nicolas Latourte, du sergent-chef Baptiste Gauchot et du sergent-chef Nicolas Mazier, tous trois morts pour la France en 2023.

Le 11 novembre est dédié à tous ceux qui sont tombés pour défendre notre Nation, notre liberté, nos valeurs, sur notre sol comme en opération extérieure.

Ils ont des droits sur nous, comme nous avons des devoirs à leur égard. Alors portons lucidement leur héritage. Car c'est en honorant leur sacrifice que se construit l'avenir de notre Nation, sans jamais douter de notre capacité à nous relever des plus grands périls.

Et portons fièrement le Bleuet de France, cette fleur dont l'éclosion ramenait la vie sur la terre déchirée des champs de bataille, qui désormais honore les morts et soutient ceux qui restent.

Aujourd'hui la flamme brille sous l'Arc de Triomphe depuis 100 ans durant lesquels les Français n'ont jamais cessé de clamer :

Vive la République !

Et vive la France ! »

Les enfants ont chanté la Marseillaise avec force sous le regard admiratif des élus et de tous les gens présents dont leurs parents.

Maîtresse Delphine a lu ce texte écrit pour les enfants afin de leur expliquer ce que représente le 11 novembre 1918 :

« Le 11 novembre est un jour très important pour tous les citoyens français et pour les élèves de ma classe, il est essentiel de comprendre et de commémorer cet évènement historique.

En cette journée, nous honorons la mémoire des soldats qui ont sacrifié leur vie pour défendre notre pays lors de la Première Guerre mondiale. Le discours que je vais vous présenter aujourd'hui a pour but de rappeler l'importance de cette date et de rendre hommage à ces héros.

Mes chers élèves, le 11 novembre 1918 marque la fin des combats acharnés de la Première Guerre mondiale. Ce conflit a bouleversé le monde entier et a laissé des millions de morts sur le champ de bataille. Aujourd'hui, en tant que jeunes citoyens, il est de notre devoir de



nous rappeler de ces hommes et femmes courageux qui ont tout donné pour protéger notre nation.



Les leçons que nous pouvons tirer de cette guerre sont nombreuses. Nous devons apprendre à valoriser la paix et à résoudre les conflits de manière pacifique. De plus, il est essentiel de prendre conscience du prix de la liberté et de ses implications. Ces soldats ont combattu pour nos droits et notre liberté, il est donc important de respecter et d'honorer leur sacrifice en vivant nos vies de manière responsable et en contribuant à la société de manière positive.



En conclusion, le 11 novembre doit être une journée de commémoration et de réflexion pour tous les élèves de ma classe. Nous devons nous souvenir du passé pour construire un avenir meilleur. Rappelons-nous de nos devoirs envers notre pays et rendons hommage à ces hommes et femmes qui ont tout donné pour notre liberté. Par leur sacrifice, ils ont laissé un héritage précieux que nous devons préserver et défendre. »

La traditionnelle gerbe de fleurs fut déposée au pied du monument par Simon Villard, accompagné de Luis et Lucie. Puis, suivi par les élus présents, il salua les porte-drapeaux, remercia les deux « poilus » de Reconstitutions 17 » pour leur participation. Enfin, Simon remercia l'ensemble des maires et élus des communes environnantes : Soubise, Moëze, Saint-Nazaire-sur-Charente, Port-des-Barques, ainsi que monsieur Bieth, président National de la FNCR, monsieur Gonzalez représentant de la SMLH et de l'UNC, sans oublier tous les citoyens venus s'associer à cette commémoration. Il a également félicité les institutrices de Saint-Froult pour leur investissement, et tous les enfants présents.

Cette année, Saint-Froult recevait les élus et participants dans sa salle des fêtes autour d'un pot de l'amitié, à la fin du circuit des commémorations dans les communes alentours.



Le 25 juin, les écoliers de Saint-Froult ont présenté leur kermesse qu'ils préparaient avec application depuis des jours. Le rêve, la magie, le dynamisme et la douceur, et puis bien sûr les jeux olympiques ont guidé le choix des thèmes pour une chorégraphie des plus réussies. Bravo à tous les écoliers et bravos aux maîtresses !





Le 2 juillet, monsieur Portron, vice-président de la CARO aux Mobilités et Déplacements de la CARO, et maire de Moëze, est venu remettre un prix et des bracelets fluo aux enfants de notre école : ils ont fini premier du concours « Mobilité Douce » !



La pêche à pied



Peinture de Michel Guillard - La pêche à pied

Nous les habitants de Saint-Froult et du littoral atlantique connaissons ce loisir. On emmène les enfants et les petits enfants sur l'estran lorsque la marée est basse. Tous équipés de râteaux, de pelles, d'un seau ou d'un panier de pêche, ou encore d'une

épuisette, chaussés de bottes et vêtus peut-être d'un ciré, éventuellement la tête couverte d'un bonnet ou d'un chapeau, et nous voilà équipés pour marcher sur l'estran, soulever quelques rochers, scruter le fond des flaques, remuer le sable mouillé après avoir observé les aspérités ou les trous laissés par les couteaux... C'est un passe-temps où le temps passe sans lasser, où l'on a laissé les soucis sur la côte. C'est un autre monde, un peu lunaire, survolé par quelques mouettes rieuses et curieuses. On s'interpelle car on a trouvé quelques crabes et on appelle les petits pour leur montrer comment les prendre sans se faire pincer. On a choisi chez le marchand une épuisette à forme « pousseux » pour pêcher les crevettes sans racler et abîmer le fond. On grattera les rochers pour ramasser les moules, les bigorneaux et les bulots. Sous les rochers, on trouvera des étrilles, des tourteaux, des homards... On remuera le sable avec son râteau pour sortir les coques, les palourdes, les praires. Pour les couteaux, c'est si drôle de saler le trou avec la salière... et hop,



on attrapera le couteau qui pense que la marée monte avec ce soudain goût de sel et qui sort de son trou. « C'est là, petit, que tu l'attrapes avec tes doigts ! Hop ! Comme ça ! »... Quel bonheur de penser à ce soir où l'on mangera tout ce qu'on aura pêché...



Cette pêche à pied était pratiquée depuis au moins la Préhistoire. On a retrouvé en effet des



Pêche à pied - Aquarelle de Jean-Pierre Gamard

amas de coquillages qui laissent à penser que l'on s'est délecté de cette cueillette. Au bord de la mer, on pouvait ainsi manger pour rien. On se servait aussi des coquillages comme appâts pour pêcher du poisson. Mais les coquillages pouvaient être taillés pour en faire des bijoux. Et bien sûr la couleur pourpre était obtenue grâce à un coquillage : le murex. Cette teinture était très prisée chez les Romains. On obtenait aussi la couleur violette grâce à l'aplysie et à la janthine. Les Romains aimaient les huîtres et avaient ouvert une route qui venait de l'Atlantique pour les faire venir en Italie. Les femmes étaient souvent sur l'estran aux grandes marées et vendaient le fruit de leur pêche au marché pour arrondir les fins de mois.



Et puis 1936 et les congés payés sont arrivés. Les nouveaux touristes ont découvert les joies de la pêche à pied. Et quand il y a trop de monde, l'activité excessive dégrade cette ressource. Le 3 janvier 1986, un texte régit la pêche sur la plage et l'estran. C'est une loi « littoral », mais



on la trouve aussi dans le code de l'environnement. Il s'agit de ne pas restreindre la liberté des pêcheurs à pied mais d'encadrer le domaine public maritime. Lors des grandes marées, le déferlement des pêcheurs à pied fragilise les gisements de cette forme de pêche...





Figure 1 : Brouage

La citadelle de Brouage

Sources : Wikipédia - Mémoire du Poitou Charente : La citadelle de Brouage - Ouest-France – Brouage-Québec Foi des Pionniers par le Père Maxime Le Grelle



« Je suis une citadelle bâtie au milieu des marais dans le golfe de Saintonge. Autour de moi surnageaient, il y a bien longtemps, des îlots comme Hiers, Moëze, Beaugeay, Saint-Froult... Ma naissance remonte aux alentours de 1555, grâce à un seigneur : Jacques II de Pons. Il me créa et me nomma, pourquoi pas, Jacopolis-sur-Brouage, la ville de Jacques. Le commerce très lucratif du sel me rendit indispensable en tant que plateforme pour en faciliter le commerce. Difficile d'imaginer aujourd'hui que des navires venaient charger le sel au port de Jacopolis-sur-Brouage, non ?

Jacques mourut et l'on raccourcit le nom de sa ville en Brouage tout simplement. Je n'étais pas fortifiée. Jacques avait investi une zone, de forme carrée de 400 mètres de côté. A l'intérieur, il avait découpé des parcelles de surface identique, louées à des marchands. Mais je suis devenue un emplacement stratégique. D'une part parce que le sel était convoité. Le gouverneur de Brouage, le capitaine La Rivière Puytaillé, fit construire les premières fortifications. D'autre part, en 1570 la France était coupée en deux par une guerre de religion : les catholiques contre les huguenots. Ces derniers prirent le contrôle de Brouage, puis le perdirent. Robert de Chinon modifia entre temps mes remparts qui devinrent plus épais et plus solides. Lors du premier siège de La Rochelle en 1573, je devins la base opérationnelle de l'Armée royale, catholique, mais les Protestants me reprirent et me perdirent à nouveau. J'étais devenue une place stratégique pour le royaume par sa proximité avec la capitale protestante de La Rochelle (protestante comme les Anglais qui pouvaient en profiter pour envahir la France...) En 1586, les calvinistes menèrent une expédition pour couler de vieux navires dans le chenal du havre, bloquant l'accès à mon port. Il paraît qu'on peut encore voir de nos jours l'ombre des bateaux couchés sur le flanc. Ces épaves accélèrent l'envasement du chenal, ce qui était déjà un combat de tous les instants.»



Vous êtes, Promeneurs, au cœur de l'Histoire de France.

Marie de Médicis, mère de Louis XIII, reçut de son fils la gouvernance de Brouage. Richelieu devint conseiller du roi et s'engagea dans la lutte contre les protestants avec le célèbre et dramatique siège de la Rochelle en 1627. Il utilisa là encore, comme ses prédécesseurs, la citadelle de Brouage comme base arrière : il fit



Figure 2 : Richelieu et le siège de La Rochelle

renforcer les fortifications, construisit de nombreux bâtiments comme la halle aux vivres, l'hôpital, les casernes, les forges, l'arsenal. Ce poste de gouverneur que tint Richelieu fut confié ensuite à son neveu Armand Maillé de Brézé, puis au comte Du Daugnon qui n'a pas laissé un bon souvenir. En 1653, le cardinal Mazarin devint à son tour gouverneur de Brouage. En 1685, Vauban modifia le système de défense de Brouage à la demande de Louis XIV. Il transforma la cité en réserve de poudre. Et le sel gardait plus que jamais son surnom d'Or Blanc tant le commerce s'était intensifié.



Puis, cher lecteur, les années passèrent. Les marais se comblèrent naturellement. Le roi privilégia le grand arsenal de Rochefort et sa corderie royale. Ce fut pour moi un lent déclin. Marennnes fut restaurée en partie avec mes pierres. Je me déconstruisais...

Pendant la Révolution vers 1790, je devins une triste prison pour les opposants politiques comme les prêtres réfractaires.

En 1825, je fus rattachée à la commune d'Hiers, une « tutelle » pour vieille dame devenue si vulnérable. Les militaires quittèrent ma place. Il ne me restait plus qu'à rentrer dans l'Histoire et vivre sur ma gloire passée : on m'a nommée « Monument Historique » et « Grand site de France » (voir brochure insérée dans cette Gazette). Cela me vaut des travaux de restauration. Je suis donc aujourd'hui rajeunie, entretenue, valorisée. Finalement, mon sort est enviable.

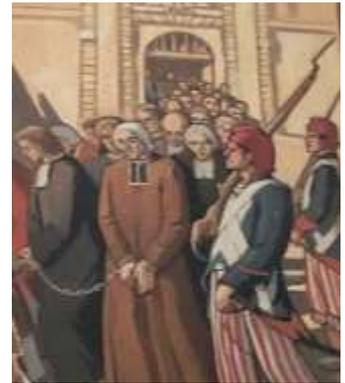


Figure 3: Arrestation des prêtres réfractaires à la Révolution Française



Samuel de Champlain est l'un de mes enfants dont je suis le plus fier. Il est né chez moi vers 1570. Une stèle est posée sur la maison actuelle construite à l'emplacement de celle où il est né. Vous y avez installé un musée car le personnage est très intéressant : navigateur, soldat, géographe, explorateur, bâtisseur, promoteur, écrivain, ethnologue, humaniste, administrateur, Samuel de Champlain explora le Saint-Laurent, ce grand fleuve qui traverse l'est du Canada, véritable terre nouvelle pour de nombreux émigrants français. Il fonda la ville de Québec le 3 juillet 1608. Il aida les Français canadiens à lutter contre les Iroquois aux côtés des Hurons et des

Algonquins, puis contre les Anglais qui s'intéressaient tant à Québec. La ville capitula mais les Anglais restituèrent la ville aux Français en 1632. On surnomma Samuel de Champlain « le Père de la Nouvelle-France ». Sa mémoire est rappelée un peu partout, particulièrement dans mon église avec ses splendides vitraux. »



Promeneurs, il est tellement agréable de déambuler dans Brouage. Les maisons sont construites en pierre blanche, avec un petit jardin à l'arrière, accolées les unes aux autres avec une harmonieuse uniformité d'architecture.

On pourra visiter deux poudrières sur le site. L'une d'elles fut construite en 1692 par François Ferry, ingénieur. Elle est très sécurisée, avec des murs de 2,50 d'épaisseur et une double porte d'entrée munie de gonds en bronze pour éviter le danger des étincelles, avec un plancher de chêne et de petites aérations, avec un toit en dalles de pierre pour l'étanchéité. Et puis un haut mur entoure l'édifice pour contenir une éventuelle explosion et protéger la population. Enfin, un paratonnerre fut installé au XIXème siècle. Mais encore ? En 1910 on y

célébra des messes dominicales car le toit de l'église menaçait de s'effondrer. Aujourd'hui, la poudrière abrite des expositions diverses, artistiques ou historiques.

Nous avons parlé d'un port à Brouage qu'il est difficile d'imaginer aujourd'hui, tant les terres des marais ont repoussé la mer (*oui, mais elle pourrait revenir...*). En fait, il y a deux ports souterrains situés à l'est de la citadelle. On les doit à l'ingénieur Pierre d'Argencourt. L'un des deux ports, le port de la Brèche, était utilisé pour les embarcations à fond plat, pour le chargement ou déchargement de sel, de vin, de céréales, de poissons, ou de barils de poudre.

Les égouts et les latrines communes étaient bien adaptés pour régler le problème de l'hygiène dans une cité ayant pu compter entre 4000 à 6000 personnes ! Pour évacuer les eaux pluviales et les eaux usées, les rues étaient inclinées vers l'extérieur jusqu'aux sorties percées dans les remparts, soit du côté de l'est, soit vers la mer à l'ouest. On peut visiter une latrine mais il y en eut cinq de construites dont une réservée aux militaires, une autre à l'hôpital. Précisons qu'il y avait une séparation entre les hommes et les femmes en tout bien tout honneur. On y voit encore de nos jours des bouches d'aération. Et comme on en avait parfois pour un moment, certains dessinaient des graffitis, à découvrir encore aujourd'hui. D'ailleurs, on trouve des graffitis un peu partout dans Brouage. Cherchez, vous trouverez !

L'hôpital n'existe plus aujourd'hui. Seul vestige : une porte avec l'inscription « *Hospital* » sur le linteau. Il comportait une chapelle, une buanderie, une boulangerie, des latrines et bien sûr des logements pour l'équipe médicale.

Deux casernes, construites en 1642 pour l'une puis en 1692 environ pour l'autre, n'existent plus aujourd'hui. Seul un mur reste visible.



Figure 4 : La glacière de Brouage

Et la glacière ! Quel raffinement à la table de Richelieu qui la voulait aussi précieuse que celle du roi à Paris : avoir des sorbets de fruits au dessert ! Mais en premier lieu, la glace était utilisée pour soulager les malades ou conserver des préparations médicinales et certains aliments. L'utilité de cette glacière était indispensable pour l'hôpital et ses malades. La glacière fut construite en 1690. Le trou de

fraîcheur pour conserver la glace était de 4 mètres de profondeur. Le toit, si étonnant avec sa forme de chapeau chinois, était recouvert de bois, de chaume ou de roseau qui sont des matières isolantes. Autrefois, le froid était assez intense en hiver pour y conserver la glace recueillie dans les marais. Mais « *porteur de glace* » est un vieux métier, aujourd'hui disparu, qui consistait à vendre de la glace du Massif Central transportée de nuit, en charrette ou à dos de mule si possible.

L'eau était puisée dans la fontaine Royale située près de l'église. Elle était alimentée par un tuyau de plomb depuis les sommets d'Hiers. Ce n'était pas l'idéal. Ensuite, vers 1805, on creusa un puits à l'emplacement de la fontaine avec une pompe. Cette eau n'était pas de très bonne qualité mais la fontaine fournit de l'eau à Brouage jusqu'en 1970. D'autre part, on s'approvisionnait en eau grâce aux citernes qui recueillaient les eaux fluviales (14 citernes dont l'une pouvait contenir 130 000 litres !).

Brouage avait deux forges. On y fabriquait tout ce qui était alors nécessaire pour les chevaux et pour les navires. L'une d'elles abrite aujourd'hui l'office de tourisme, mais elle sert de prison

pour des protestants qui ne voulaient pas se convertir. On peut voir encore les graffitis gravés par les prisonniers dans la pierre de ces murs.

Pour entrer dans Brouage, il y avait deux portes : la porte Royale au nord, la porte d'Hières au sud. On ne rentrait pas dans la cité comme dans un moulin, loin de là ! Les habitants étaient soumis aux heures de fermeture des portes le soir !

En déambulant vers les remparts, on gravit des escaliers où les marches peuvent être de deux sortes : normales pour nous et plates et légèrement pentues pour ... les mules ! Des hangars ont été construits contre les remparts au nord et abritaient des forgerons, des charrons, des chevaux (jusqu'à 200...). Aujourd'hui des artisans s'y sont installés. Au bout des hangars était situé le palais du Gouverneur. Il n'existe plus aujourd'hui. En son temps, il avait tout le confort nécessaire pour accueillir les notables de passage, avec deux cuisines ! On y logea Louis XIII,



Marie Mancini, Louis XIV (en escale avant d'aller en Espagne)... Mais pendant la révolution on y emprisonna dans des conditions épouvantables les prêtres réfractaires. Ces derniers ont laissé comme vestige un autel dit « l'Autel des Prêtres ».

Les enfants adorent prononcer ce mot : *échauguette, échauguette* ! Ce sont des postes de guet situés aux angles des bastions sur les courtines. Elles sont au nombre de 19 actuellement. Ce ne sont pas celles d'origine car elles étaient

plus grandes pour permettre le maniement des mousquets longs de 1,20m, une « arme à feu portative » comme on disait alors...



Enfin, vous pensez que les arbres clairsemés, que l'on voit plantés sur la courtine, ont poussé là par le hasard du vent et des becs d'oiseaux transportant les graines ? Eh bien non. Il y a toujours eu des arbres sur la courtine. On a retrouvé des archives stipulant qu'environ 900 arbres furent plantés tout autour de la citadelle. Ils servaient d'écran à la fumée des tirs de canon.



Et maintenant, imaginez-moi au milieu de la mer, cernée de remparts blancs rehaussés par le feuillage de 900 arbres... ! Comme j'étais majestueuse !



Figure 5 : La citadelle de Brouage vue du ciel (Isabel)

Les mouettes...



Figure 1: genre *creagus* : mouette à queue fourchue



Figure 2 : genre *choirocephalus* : mouette scopuline



Figure 5 : genre *choirocephalus* : mouette rieuse



Figure 4 : genre *leucophaeus* : mouette obscure



Figure 3 : genre *lagophila* : mouette blanche

La **mouette**, ce n'est pas le nom d'un seul oiseau ! Loin de là. Derrière ce nom se cachent plusieurs genres de sous-familles (Larinae) et de tribus (Larini). Car par exemple, les goélands sont aussi des mouettes ! Pour y voir plus clair, le terme de goéland est désormais réservé aux espèces de grande taille (genre *Larus*).

La plupart du temps, on appelle mouette tous les oiseaux côtiers blanc et gris dont le cri aigu est bien caractéristique. Le petit de la mouette est appelé poussin ou oisillon.

Son nom nous vient des Normands : « mawe ». Le Français a ajouté « ette », le *w* s'est transformé en *v* puis en *u* et nous voici aujourd'hui à tous les appeler « mouette ».

Les jeunes goélands sont souvent tachetés de brun-gris plus ou moins foncé. Certaines espèces revêtent un plumage d'adulte seulement au cours de leur quatrième année, comme les goélands à tête blanche. Les petites espèces atteignent leur maturité dans leur deuxième année (mouette rieuse) ou troisième année (goéland cendré). Cela signifie que l'identification d'une espèce dépend de l'âge et des caractéristiques du plumage qui varie beaucoup au cours du processus de la mue.

La mouette rieuse : Son bec devient rouge sombre, orangé à pointe sombre en hiver. Elle mesure entre 33 et 43 cm de long avec une envergure de 85 à 110 cm. Elle pèse entre 195 et 374 g. Le mâle est un peu plus grand que la femelle. En mars pour cette période nuptiale, elle arbore un joli capuchon brun-chocolat qui laisse sa nuque blanche. La période nuptiale terminée, le capuchon disparaît et laisse une tache noire autour de l'oreille pour l'hiver. Son cri ressemble à un ricanement, d'où son nom bien sûr. C'est un oiseau bruyant qui vit, se nourrit et dort en colonies. Il mange des insectes, de larves, des lombrics, de petits crustacés, des mollusques et de petits poissons qu'il attrape en vol. Les mouettes rieuses vivent en groupe : elles nidifient, traquent la nourriture ensemble : on les voit voler au-dessus des océans en formation derrière les bateaux de pêche pour récupérer de petits poissons qui s'échappent des filets. En hiver, elles vont souvent vers l'intérieur des terres dans

les villes où elles trouvent des décharges dans lesquelles elles cherchent quelque nourriture. On la voit aussi dans les zones cultivées donnant au tracteur qui sillonne le champ une longue traîne de mariée blanche sur la terre noire. On la trouve partout en Europe d'où elle est originaire et dans une partie de l'Asie. Elle s'est étendue en



Figure 6 : La mouette rieuse de Gaston Lagaffe - PInterest



Figure 7 : genre *Rissa* : mouette tridactyle



Figure 8 : genre *Xema* : mouette de Sabine



Figure 9 : *Larus canus* : goéland cendré

Islande, au Groenland et niche aujourd'hui en Amérique du Nord. Elle fréquente les lacs, les étangs, les roselières, les marais. On la trouve également en ville, dans les zones cultivées. Elle apprécie les eaux calmes peu profondes pour se reproduire. La femelle pond une couvée par an, de 3 œufs, d'avril à juillet. Son nid est fait de matériaux végétaux posés sur des touffes de joncs, de laîche, des îlots sableux ou herbeux... Elle peut vivre jusqu'à 30 ans. Et dans la littérature, je vous conseille le roman : « *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler* » de Luis Sepulveda. Et vous connaissez la mouette rieuse au caractère bien trempé de Gaston Lagaffe créée par le dessinateur belge André Franquin.

La mouette pygmée est aux 2/3 plus petite que la mouette rieuse. Ses ailes sont gris pâle au-dessus et noirâtre dessous, ce qui provoque en vol une sorte de clignotement qui la rend bien reconnaissable. Son bec est brun-rouge. En période nuptiale apparaît autour de l'oreille une tache noire en forme de croissant.

La mouette tridactyle est aussi grande que la mouette rieuse. Elle porte un manteau gris foncé qui s'éclaircit en gris pâle vers la pointe des ailes sauf que cette pointe semble trempée dans de l'encre de chine tellement elle est noire.

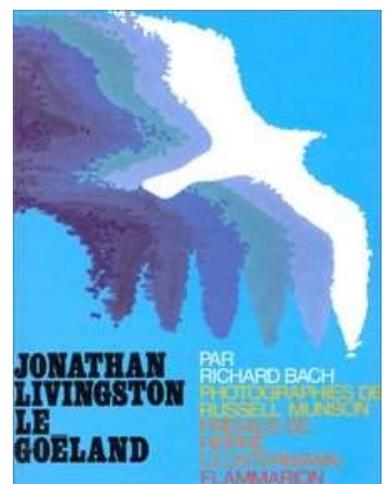
Le goéland argenté a de grands yeux clairs à cercle orbitaire jaune, de grosses taches blanches sur les rémiges primaires. C'est ainsi qu'on l'identifie. La couleur de ses pattes varie du rose chair au rose marqué, et certains ont les pattes jaunâtres. Chacun sa couleur de chaussette.



Figure 10 : Plumage et bec de la mouette rieuse en hiver à gauche, son joli capuchon noir arboré pour sa période nuptiale à droite.

Le goéland marin est le plus gros des goélands. Il peut dépasser 1,50m d'envergure! Manteau noir, bec très fort, pattes rose chair, grandes taches blanches à la pointe des rémiges primaires. Son vol est impressionnant du fait de la bonne largeur de ses ailes.

En littérature, on trouve bien sûr « *Jonathan Livingston le goéland* » de Richard Bach. Ce n'est pas un goéland comme les autres car sa seule passion est de voler toujours plus haut, toujours plus vite pour être libre. Cela ne plait pas à sa communauté de goélands qui le condamne à l'exil. Alors Jonathan poursuit seul ses découvertes, sans peur et sans colère. Il rencontre des amis avec qui il pourra enfin partager ses aventures et briser les chaînes qui emprisonnent son corps d'oiseau et ses pensées.



Sources : wikipédia – LPO – Le Monde



L'angélique...

Sources : *L'angélique de Niort de Pierre Thonnard - Diéti Natura -*

On m'appelle Angélique, l'herbe des anges ou encore l'herbe du Saint-Esprit. Mon nom latin est *angelica archangelica*. J'appartiens à la famille des *Apiaceae* ou ombellifères. Mes cousins sont l'anis, l'aneth, le fenouil le persil, la carotte, le céleri, la coriandre, le cumin.

Je suis une plante médicinale originaire d'Europe du Nord. On me trouve particulièrement en Islande et au Groeland. Je pousse à l'état sauvage en Scandinavie jusqu'aux montagnes d'Europe centrale et de la Russie moyenne. En France, je ne pousse pas à l'état sauvage. Il faut prendre soin de moi, me cultiver. On dit que les Vikings seraient à l'origine de l'introduction de l'angélique en Europe car ils m'utilisaient comme monnaie lors de leurs échanges commerciaux. On connaissait déjà à l'époque mes nombreux pouvoirs contre les maladies et maux en tout genre.

Mon joli nom vient du latin (*angelica*) et du grec (*aggelos*) ce qui signifie « messenger ». L'histoire raconte qu'un moine aurait entendu l'archange Raphaël lui conseiller de m'utiliser pour lutter contre la peste.

Avec le temps, mes pouvoirs se sont confirmés. On m'utilisait pour beaucoup de maux. J'agissais bien contre les bronchites, les rhumes, les problèmes de circulation, les troubles digestifs et la fatigue.

Je suis donc une plante herbacée plutôt robuste possédant une grosse racine qui supporte une tige très épaisse et haute. Ma tige peut mesurer entre 2 et 3 mètres de hauteur. Mes feuilles sont grandes atteignant 1 mètre de longueur.

A l'extrémité de ma tige se trouvent des fleurs disposées en ombelle (forme de parapluie inversé). Mes fleurs sont blanches, voire vert-jaune. Ensuite je développe mes fruits, petits et ovales de couleur jaune crème ou marron clair.

On peut utiliser mes feuilles et mes graines en phytothérapie. Mais ce sont mes racines qui contiennent des principes actifs. Vous les transformez en poudre, en extrait fluide, en teinture... Vous m'utilisez en décoction, infusion...



Mes racines renferment des composés actifs naturels (coumarines, acides phénoliques, esters sitostéryles, acide angélique, acide gras, tannin. On peut extraire de l'huile essentielle de mes racines.



Mes principaux atouts sont pour votre confort digestif (spasmes gastro-intestinaux, lourdeurs digestives, flatulence...), pour stimuler votre appétit (je peux faire face à une perte d'appétit ou une anorexie mentale). Je vous apporte du tonus et je vous immunise en soutenant vos défenses. Je vous permets de lutter contre le stress et l'anxiété. On m'utilise alors avec une autre plante comme la passiflore et nous doublons nos vertus.

Je me vante mais je vous indique juste mes capacités et vous avez des médecins en cas de problème sérieux, n'est-ce pas ?

On m'associe souvent à la ville de Niort. Savez-vous pourquoi ? Au XII^{ème} siècle, les Scandinaves l'emportent dans leurs bagages pour commercer avec les habitants des contrées de l'ouest de la

France. On me cultive en lisière de la Sèvre niortaise, à l'ombre des peupliers. Je deviens un bonbon médicinal vers 1600. On me dit « tonique, stomachique, sudorifique, expectorante, emménagogue, carminative et dépurative. ». Ma couleur devient renommée ! Des religieuses de la ville de Niort au XVIII^{ème} siècle ont l'idée de me confire. Je soigne et je fais plaisir. On me transforme en liqueur : la célèbre liqueur d'Angélique de Niort.

Je pousse parait-il à l'état sauvage en Scandinavie mais je suis difficile, précieuse, exigeante, fragile... Il me faut une terre fertile, toujours fraîche, ensoleillée, un jardinier attentionné. C'est tout pour faire mon bonheur !

La recette de l'Angélique confite est un secret de fabrication mais allez à Niort et vous me trouverez sous forme de crèmes, en bâtons, en sirop, en liqueur, en fruit confit, en bonbon et autres, car vous avez de l'imagination pour m'utiliser !



RETOUR SUR NOTRE AVENTURE !

Nous nous sommes élancés parmi les 120 équipages le 11 février dernier, tous prêts à défier l'inconnu dans une quête d'aventure et de découverte.

Le plus jeune participant a eu 18 ans le jour du départ et le plus ancien avait 83 ans, il participait pour la quatrième fois au Bab el Raid .

Le départ a eu lieu à Fouras vers 15 h. Nous avons été accompagnés par une haie d'honneur formée par le public, témoignant de leur soutien et de leur enthousiasme.



Nous avons 3 jours pour traverser l'Espagne et rejoindre Algeiras. Ces 1500 premiers kilomètres se sont déroulés sans encombre, seul bémol titine ronronne bruyamment et les routes de montagne ne sont pas ses préférées.

"On a un problème moteur ? Elle n'avance plus ? Non, non, elle ralentit pour nous laisser le temps d'admirer le paysage !"

Cette descente de l'Espagne était également l'occasion de réaliser notre premier défi Désert qui consistait à faire minimum 10 selfis et 3 vidéos imposés afin de ne pas être pénalisé dans le classement général.

Nous avons pris le bateau le 14 février à Algésiras pour rallier Tanger. Une traversée d'une heure et demie, qui nous a juste laissé le temps d'enregistrer nos passeports auprès des douanes.



Arrivée à Tanger nous sommes partis pour 260 km en direction de Meknès, sans GPS, avec peu d'indication et les panneaux n'étaient pas nombreux.

Ces premiers pas au Maroc, nous font découvrir des paysages différents et des odeurs nouvelles.

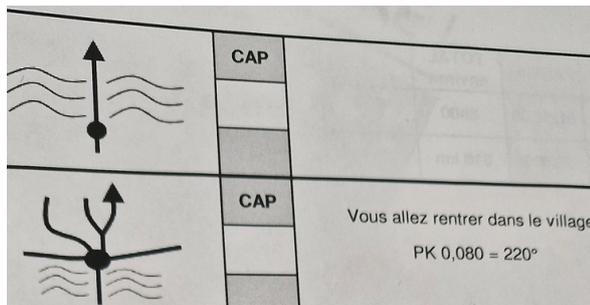
C'est également l'occasion d'observer plusieurs moyens de transports, très différents des nôtres, mobylettes de toutes sortes avec remorque, charrette tirées par un cheval, ânes qui transportent toutes sortes de choses.

En bref un dépaysement total.

ETAPE 1 - 15 février

Premier défi régularité à Errachidia, début de la navigation au roadbook, découverte des pistes avec pour objectif de rallier les points de contrôles dans le temps idéal défini par l'organisation.

Nous avons 60 km à parcourir, pendant lesquels nous avons découverts les premiers oueds (désigne l'emplacement d'un cours d'eau, remplacé par une accumulation de sable) et participer au premier défi Banco du Bab el Raid.



ETAPE 2 - 16 février



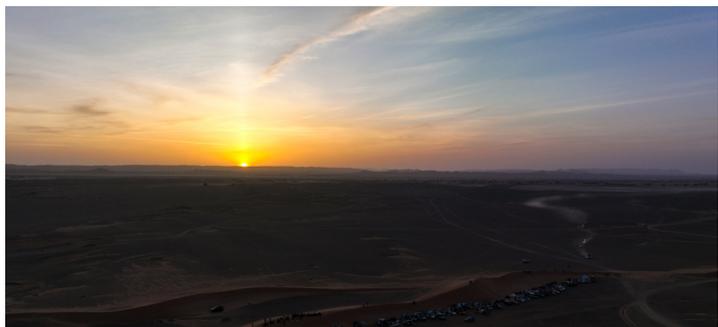
Pour cette seconde journée, le soleil était au rendez-vous 34 °. Sous une chaleur de plomb nous avons parcourus 110 km. Cette superbe météo ne nous a pas aidés pour la navigation, le sable plus sec a masqué les pistes indiquées au roadbook. De nombreux participants se sont égarés et certains ont même dû être rapatriés par l'organisation à la nuit tombée.

Après cette longue journée, nous voici sur notre premier lieu de bivouac dans les dunes de l'Erg Chebbi sous un magnifique ciel étoilé.



ETAPE 3 - 17 février

Le réveil fut matinal après une nuit rythmée par les rafales de vent et de sable. Pour cette étape, nous devons parcourir 80 km en direction du nord ouest de l'Erg Chebbi. Les pistes et les difficultés du roadbook sont toujours présentes mais concentration et confiance en soi, sont nos alliées.



Arrivée dans le village de Rissani, c'est dans un incroyable dédale de rues au coeur même d'un souk typiquement marocain que nous avons participé au deuxième Défi Bab : La Caverne d'Ali Baba.



GREEN DAY - 18 février

Le Bab el Raid, c'est aussi l'occasion de participer à un événement solidaire. Cette journée s'est déroulée dans le village d'Outtara. Les équipages ont financé 1000 palmiers, que l'on a pu planter avec les agriculteurs locaux. Ces plantations vont permettre de faire vivre 316 personnes.

La solidarité ne s'est pas arrêtée là, puisque nous avons également remis des dons pour les enfants du village ainsi que 50 m³ supplémentaires, en formant une chaîne humaine, pour l'association Coeur de Gazelles qui les distribuera au mois d'avril pendant le Rallye Aïcha des Gazelles.



Pour terminer cette magnifique journée, nous avons rejoint l'hôtel Yasmina situé au pied des dunes de Merzouga pour une nuit en tente berbère.

ETAPE 4 - 19 février

Après cette pause solidaire, nous avons repris la route dans l'Erg Chebbi pour une centaine de km. Le paysage variait entre les grandes plaines remplies de cailloux et les oueds, dont les deux plus grands de la région.



Défi Désert : Oeil de Lynx



Nouvelle et dernière nuit au milieu de rien.

ETAPE 5 - 20 février

Voici les 70 derniers kilomètres à parcourir au sud du massif de Saghro. Les cases du roadbook s'égrènent au fil des kilomètres, derniers oueds, derniers caps, derniers défis, la ligne d'arrivée est proche. Notre aventure touche à sa fin !



Défi Désert : A table !



Arrivée officielle

SOIREE DE CLOTURE

Pour clôturer cette aventure, nous avons rendez-vous à Marrakech. Loin du désert nous avons découvert quelques vidéos et photos de ce périple inoubliable. Ce fut également l'occasion de féliciter les gagnants, et de recevoir nos médailles de finisher.



Nous avons parcourus 5500 km en 10 jours et obtenu la dixième place au classement général. Nous avons vécu une aventure intense et hors du temps, ce fut l'occasion de découvrir des paysages époustouflants et de faire des rencontres inoubliables.

Le Bab el Raid, c'est également des moments de partage, de complicité et d'amour. Cette aventure nous a permis de développer notre sens de l'orientation et de découvrir notre côté aventurier.

Nous appartenons maintenant à la grande famille des Bab el Raideurs !

Et peut être que le goût de l'aventure, nous permettra de vous retrouver sur une prochaine édition du BAB EL RAID pour vivre de nouvelles expériences !





Les associations de Saint-Froult

A.S.S.F.

L'Association Sportive et Culturelle de Saint-Froult a pour vocation d'organiser :

- des voyages en France et à l'étranger,
- la randonnée gourmande de l'été,
- les fameuses Puces de Saint-Froult
- les Lotos,
- Le Beaujolais Nouveau ...

Lisez le programme dans les pages de l'Association ci-après !

Gilles BRASSIE

Tél. : 06.82.91.29.87

07.84.13.12.35

VIS L'AGE EN FETE

L'association Vis-l'Âge-en-Fête se donne comme mission de fédérer la population de Saint-Froult et de ses environs en organisant des événements festifs et des ateliers de loisirs comme la **Cuisine**, les **Lectures** de livres choisis à débattre, les **Écritures** où l'on déroule une histoire du bout d'un crayon, le **Cinédébat** où l'on choisit de voir un film le lundi après-midi pour échanger ensuite son avis, de **Fil en Aiguille**, les **promenades-découvertes** ...En saison, vous pourrez fabriquer, de la **déco de Noël**, amener vos enfants ou petits-enfants à la **course aux oeufs**, **pique-niquer** tous ensemble, vous lâcher lors de parties de **Mölkky** les soirs d'été, vous régaler aux **repas de Jacqueline, Monique, Christine et Jocelyne**...

Jacqueline PHILIPPE

Tél. : 06.74.57.43.70

www.vislageenfete.fr (Nouveau !!)

A.S.S.F.

Association Sportive et Culturelle de Saint-Froult

L'association a organisé **le loto du 18 février** dans la grande salle des fêtes de Soubise. Elle a reçu toujours autant de monde, les passionnés des chiffres gagnants, plein d'espoir pour gagner les nombreux remarquables lots proposés par l'association.



Avec quelques douceurs bien appétissantes préparées par Martine et son équipe pour garder les joueurs en forme !

Dimanche 28 avril, le lot de l'ASSF a à nouveau réuni beaucoup de participants pour remplir les cartons, sûrs d'apprécier les préparations pâtisseries de Martine à la buvette, espérant bien gagner l'un des nombreux lots de valeur exposés sur la scène de la salle des fêtes. Chacun a profité d'une belle après-midi pleine de suspens et animée par Véro !



Du 2 au 9 juin, l'ASSF vous a emmenés en Corse. Voici quelques photos souvenir de ce formidable périple avec une arrivée à Bastia :

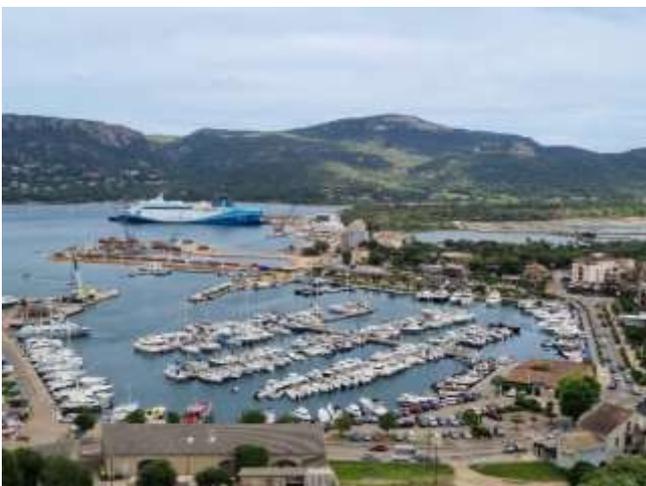


Figure 2: Photo Annie Nelias



Figure 1: Quelques cochons noirs en liberté sur le bord des routes...



Figure 4: Arrivée à Bastia



Figure 3 : Les vacanciers en Corse !



Et voici à présent le programme 2024 de l'Association Sportive et culturelle de Saint-Froult :

La marche gourmande : 3 août

Concours de belote sous tivolis : 9 août

Brocante : 11 août

Le prochain loto se déroulera : Le 3 novembre.

Beaujolais Nouveau : 22 novembre



ASSOCIATION VIS-L'AGE-EN-FETE

Promenade découverte du samedi 13 janvier

2024 : Pour qu'une balade soit réussie, il faut un circuit agréable, une météo favorable, et une ou deux péripéties pour le piment. Nous avons eu tout cela. Temps sec et ensoleillé, nous avons presque chaud dans nos vêtements d'hiver. Le circuit de Saint-Sornin est plein de charme : joli village, chemin bordé de canaux, traversée de marais, montée bucolique jusqu'à la tour de Broue, puis traversée des terres agricoles.

La montée d'adrénaline, nous la devons à Nohé qui s'est introduit dans un champ, et y a longuement gambadé, avant de s'apercevoir qu'il était cerné d'eau, de fossés et ne pouvait plus sortir... Après de longues minutes, il s'est résolu à se jeter dans une eau dans laquelle surnageaient des plaques de glace pour nous rejoindre. Nous avons partagé avec grand plaisir ces environ 8 km de marche.



Promenade découverte du samedi 27

janvier : superbe promenade longeant le bord de mer du côté de Saint-Trojan où les mimosas commencent à fleurir. Encore un choix judicieux de Catherine pour sa petite troupe de marcheurs et leurs compagnons à quatre pattes, heureux de se défouler sur les grèves désertes.

Promenade-découverte du 17 février

« Que notre sortie fleurait bon le printemps avec ses mimosas fleuris, les marguerites jaunes sur les bas-côtés, sous les yeux doux d'une rangée de vaches encore à l'étable, et l'âne gris à La Croix de Saint-André qui nous a salués gentiment malgré sa peur de nos chiens curieux... car nous étions impressionnants avec 15 bipèdes et 6 quadrupèdes !!!! Nous avons trouvé ces 8 km très agréables, contournant le village de La Vallée par de jolis chemins de campagne et finissant en beauté devant la petite église Romane du village pour une photo collégiale. »



Ciné-débat : Neuf personnes se sont rendu au cinéma le **lundi 4 mars**.

« Cocorico », un film aux valeurs sûres : duo Didier Bourdon et Christian Clavier sur un thème qui ressemble au thème « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ? ». Deux amoureux font se rencontrer leurs parents respectifs. A cette occasion, ils décident d'offrir à chacun un test génétique révélant leurs origines. Bien sûr,

aucun n'est totalement français, ce qui va créer des réactions burlesques et des joutes verbales savoureuses. On n'échappe à aucun cliché. Christian Clavier, dans son rôle de châtelain-vigneron de père en fils, en fait des tonnes. Didier Bourdon, concessionnaires Peugeot, ne se laisse pas intimider. Et leurs femmes ne laissent pas leur part au chat ! On sourit, on rit un peu. On passe un bon moment. Un film sympathique qui fait bien son job.



Ciné-débat du 18 mars : Nous sommes allés voir le film « Une Vie », celle de Nicholas Winston, et nous en sommes ressortis très touchés. Ce film nous présente un vieil homme banal, qui mène une existence quelconque avec son épouse. Et nous découvrons que cinquante ans plus tôt, en 1938, Winston, alors jeune courtier, découvrait l'existence à Prague de toutes ces familles sudètes déplacées et de tous ces enfants voués au bon vouloir des nazis. Ce jeune homme entreprit donc de leur venir en aide et organisa des convois pour les rapatrier en Angleterre et leur trouver des familles d'accueil. 669 enfants furent ainsi sauvés. Cette histoire est une histoire vraie. Cinématographiquement, ce film n'a aucun suspens ; on connaît exactement ce qu'il va se passer avant d'entrer dans la salle ; il n'est pas esthétique, pas aguichant... Rien n'est fait pour détourner l'œil ou l'attention du public du sujet du film. Beaucoup de sobriété. Presque un documentaire. Aucun pathos non plus. C'est ce qui en fait sa force. Nous recommandons.

Promenade-découverte du samedi 16 mars : Douze jambes et douze pattes s'étaient donné rendez-vous samedi dernier derrière le cimetière de Beurlay. Qu'il faisait bon marcher sous le soleil, alors que la pluie nous avait privés de sortie les trois samedis précédents ! Marcher, papoter, admirer nos chiens, un vieil arbre torturé, les baudets du Poitou, rien d'extraordinaire à découvrir mais le plaisir de sentir le printemps proche !



L'atelier Fil en Aiguille réunit le jeudi après-midi de 14h à 16h30 quelques adeptes du fil et de l'aiguille pour échanger des techniques, des idées, des modèles... C'est l'occasion de se retrouver autour d'un café ou d'un thé pour en discuter ! (Ci-contre, le très beau pull tricoté par Claudine).



Promenade-découverte du 23 mars 2024 : Ce jour-là, virée au nord de Rochefort, dans les marais de Saint-Laurent-de-la-Prée. Le fond de l'air était frais mais la marche nous a réchauffés. Que d'eau, que d'eau ! Les canaux, le bord de la Charente, certains chiens n'ont pas résisté à l'attrait d'un bon plongeon... Un après-midi bien sympa.





1^{er} avril 2024 : la Course aux œufs ! Entre deux giboulées que l'on voyait arriver de l'île d'Oléron, la course aux œufs s'est transformée en distribution d'œufs en chocolat effectuée par Jacqueline, Jocelyne, Monique et Marie-Brie : les lapinoux n'aimant pas être mouillés, ils avaient tout rassemblé dans la voiture de Jacqueline (qui en a vu d'autres !). Nombreux furent les enfants qui présentèrent leur sac vide à ces dames pour qu'elles le remplissent, et nombreux furent les parents qui acceptèrent un petit verre de pineau, de jus d'orange ou de jus de pomme avec quelques gâteaux apéritif ! Et bienheureuse fut la longue éclaircie ensoleillée qui permit à tous de se réchauffer tout en s'abandonnant au plaisir de la rencontre ou des retrouvailles... Bravo les lapinoux !



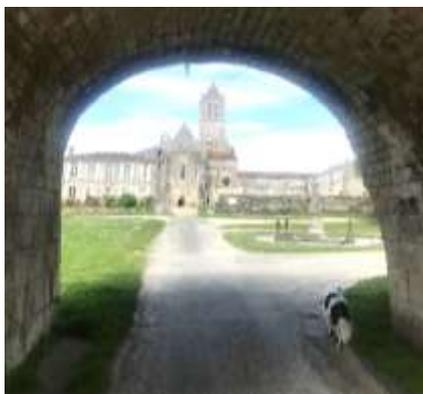
Ciné-débat du 22 avril 2024 : Nous étions rentrés dans la salle de cinéma pour nous divertir devant une comédie « Nous, les Leroy » et en sommes sortis déconcertés. Certes, Florent Bernard crée des effets comiques, mais les situations et les personnages sont tellement pathétiques que ce comique devient amer et ne nous fait même pas sourire, ou pas trop... (*...voir la suite sur le nouveau site www.vislageenfete.fr ainsi que le commentaire de tous les autres films que nous avons vus*).



Promenades-découvertes : Nous n'avons pas évoqué toutes les sorties de ce groupe dynamique, très dynamique ! Parfois ils ont vécu des aventures pittoresques, avec une voiture tombée dans un fossé que personne n'avait pu appréhender tant l'herbe était généreuse et heureuse de pousser dans une terre gorgée d'eau de pluie. Parfois le groupe s'est retrouvé en très petit nombre sans penser à prendre de photo-souvenir. Et puis la réglementation s'est durcie concernant nos amis à quatre pattes car il est imposé maintenant aux propriétaires de chiens de tenir leurs animaux en laisse entre le 15 avril et le 30 juin pour qu'ils n'aillent pas dans les bois gêner les naissances des mammifères et la nidification des oiseaux (cf. : www.ffrandonnee.fr). Or ces sorties sont souvent faites en leur compagnie : il nous est arrivé qu'il y ait autant de chiens que d'humains !



Samedi 11 mai, Promenade-découverte du côté de Sablonceaux, promenade appréciée de tous pour la beauté du paysage, mais hélas peu de monde car c'était le temps des réunions familiales, des préparations pour les choristes, etc. Voici le message de Catherine : « *L'abbaye de Sablonceaux reste toujours aussi somptueuse et la balade à l'ombre des sous-bois voluptueuse avec des odeurs d'acacia. Beau temps. Dommage de ne pas en avoir fait profiter plus de monde* ».



Samedi 25 mai, promenade découverte encore une fois du côté de l'abbaye de Sablonceaux. Tout le monde n'avait donc pas encore fait cette sortie et pour eux ce fut une belle découverte. Les autres ne se lassaient pas de voir ce site majestueux. Catherine nous a écrit : « Troisième expédition à l'abbaye de Sablonceaux. Un peu plus de monde, du soleil en veux-tu en voilà et huit kilomètres qui finissent par tirer un peu, même si nous prenons un bain de verdure. » Nous avons découvert les charmants villages environnants ainsi qu'un verger d'arbres à kiwis. Le nom de l'arbre ? Guylaine a trouvé : « Un actinidier !... »



Le **Mölkky** a repris ! Ce sera le jeudi soir à 18h sur l'espace Marguerite. **Jeudi 13 juin**, par une soirée agréable, l'équipe s'est retrouvée pour le lancer de bâton ! « Sommes un peu rouillés !!!... »



Lundi 24 juin, pour clore cette année très studieuse (et comme chaque année), **l'atelier lecture** s'est rassemblé dans un restaurant de Brouage, autour de Catherine (et son mari) lui témoignant de toute leur sympathie pour l'animation de cet atelier, le choix des livres, l'écriture du récapitulatif de nos échanges qu'elle ne manque pas de nous faire parvenir, et que vous pouvez bien sûr retrouver sur le site www.vislageenfete.fr.





Photo MBG

La Gazette est un projet de la municipalité de Saint-Froult, avec la collaboration de Marie-Brigitte Préoreau-Gonzalez et d'Isabelle Rousseau, sous la direction de Simon Villard et Jacqueline Philippe.

Clause de non-responsabilité : Bien que le contenu de ce site ait fait l'objet d'un contrôle attentif, nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites extérieurs auxquels renvoient les liens.